Macénites : Note linguistique complémentaire

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/385>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.385

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 29 décembre 2010

Pagination : 4459-4460

ISBN : 978-90-429-2367-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Macénites : Note linguistique complémentaire », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 30 | 2010, document M05b, mis en ligne le 17 septembre 2020, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/385> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.385>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Macénites : Note linguistique complémentaire

S. Chaker

- 1 Le rapprochement, « classique » chez les historiens, entre les *Macenites* (peuple de l'Antiquité) et les *Miknasa* (peuple du Moyen Âge ; la forme berbère devait être **Imeknasen*) n'est pas recevable du point de vue de la linguistique berbère et doit être définitivement abandonné.
- 2 On a d'un côté un thème nominal *Maken-*, de l'autre *Miknas/Meknas*, sans qu'il soit possible de voir un quelconque « suffixe » dans le /-s/ final. Le berbère (ni l'arabe d'ailleurs) ne connaît pas un tel suffixe ; s- n'existe dans la morphologie berbère qu'en tant que *préfixe* (verbal et nominal). Si le thème *Miknas/Meknas* doit être décomposé, ce ne peut être qu'en *M+KNS*, avec un préfixe *M-* de nom d'agent sur une racine *KNS*, parfaitement attestée en berbère contemporain, « se disputer, se quereller ». Le /s/ final est donc nécessairement radical, ce qui rend hautement improbable tout rapprochement avec les *Macenites*.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, linguistique